

Étude sur le rapport des jeunes à l'orientation et à Parcoursup OpinionWay – Association 3E

59 % des jeunes veulent pouvoir candidater hors Parcoursup et 89 % sont favorables à une voie de recrutement complémentaire, encadrée et transparente, pour choisir leur avenir.

Paris, le 11 juin 2026 — À l'heure où s'ouvre la phase complémentaire de Parcoursup (en 2025, 6 % des néo-bacheliers inscrits sur la plateforme ont achevé la procédure sans aucune proposition, selon le ministère de l'Enseignement supérieur, MESR-SIES), l'Association des Entreprises Éducatives pour l'Emploi (3E) publie les résultats de son étude réalisée avec OpinionWay sur le rapport des jeunes à l'orientation et à la plateforme. Le constat est clair : les jeunes attendent une évolution du système, avec une meilleure prise en compte de la diversité des parcours et davantage de souplesse dans le calendrier.

Des chiffres qui plaident pour plus de souplesse et un calendrier repensé

L'étude quantitative, menée auprès d'un échantillon représentatif de 1 094 jeunes de 17 à 22 ans, en cours d'orientation ou récemment passés par la procédure, révèle une attente massive et réfléchie :

- **59 % des jeunes se disent intéressés par la possibilité de candidater hors Parcoursup ;**
- **93 % y voient au moins un avantage concret** : éviter les listes d'attente (50 %), se réorienter sans perdre une année (42 %), accéder à des formations absentes de la plateforme (41 %) ;
- **89 % sont favorables à la création d'une voie de recrutement complémentaire, encadrée et transparente, pour accueillir des profils aux parcours ou projets différents des critères académiques classiques**

Ce dernier chiffre est particulièrement significatif : les étudiants demandent un droit à une alternative, une procédure complémentaire garantissant un examen attentif et personnalisé de chaque dossier.

Les perceptions de la plateforme confirment ce diagnostic : 77 % estiment qu'elle restreint le choix des élèves en raison d'un calendrier de vœux trop resserré, 75 % qu'elle favorise certains profils au détriment d'autres, et 70 % qu'elle contraint parfois les élèves à suivre des parcours qui ne leur correspondent pas.

Les lycéens professionnels et technologiques, grands oubliés d'une plateforme taillée pour la voie générale

L'étude met en lumière une fracture qui dépasse la simple insatisfaction :

- **91 % des jeunes ont rencontré au moins une difficulté** sur Parcoursup, avec une surexposition marquée des lycéens des voies professionnelle et technologique
- Ces élèves cumulent un algorithme perçu comme structurellement favorable aux résultats de la voie générale et une quasi-absence de conseillers d'orientation dans leurs établissements.
- À cela s'ajoute une réalité peu documentée : certains profils atypiques (artistes, porteurs de projets non linéaires, étudiants en réorientation) font face à un risque réel d'auto-censure lorsque le passage par Parcoursup constitue le seul accès à l'enseignement supérieur.

L'Association 3E défend une orientation plus équitable au service des jeunes

Face à ces constats et sans remettre en cause les progrès réalisés depuis plusieurs années, l'Association 3E souhaite formuler des propositions constructives. Elles s'inscrivent dans la logique d'évaluation par la qualité portée par le projet de loi sur l'enseignement supérieur privé, en cours d'examen au Parlement :

- D'abord, **ouvrir la possibilité d'un recrutement hybride encadré** : aujourd'hui, ce sont les formations évaluées (Hcéres, CTI, CEFDG) qui figurent sur Parcoursup ; demain, le projet de loi étendra cette logique de qualité aux établissements eux-mêmes, à travers l'agrément. Les établissements ainsi évalués, dont la qualité serait alors contrôlée, pourraient conserver une voie de recrutement hors plateforme dans des proportions raisonnables.
- Ensuite, **le déploiement d'InserSup** : la plateforme publique d'insertion professionnelle doit couvrir l'ensemble des établissements pour permettre de vraies comparaisons. La transparence des données (taux d'insertion, salaires de sortie, taux de rupture, types de métiers) constitue un prérequis à une orientation éclairée.
- Enfin, **la transformation de Parcoursup en véritable outil d'orientation** : cela suppose un recrutement au fil de l'eau permettant à l'étudiant de valider son choix dès qu'il le souhaite, tout en conservant la possibilité de se désister jusqu'à un mois avant la rentrée, une attente confirmée par l'étude puisque 82 % des jeunes sont favorables à ce que certains établissements puissent donner des réponses d'admission définitives plus tôt dans l'année ; et la possibilité d'une réorientation en cours d'année, aujourd'hui quasi impossible.

« Les chiffres de cette étude confirment ce que nos établissements observent sur le terrain : une part significative des jeunes ne trouve pas, dans la procédure actuelle, de réponse pleinement adaptée à son projet ou à son profil. Notre rôle est de porter la voix de ces étudiants, qui souhaitent que leurs spécificités soient prises en compte : un calendrier étendu, une diversité de voies de formation, un ancrage dans l'emploi. Nous appelons à ce que ces attentes soient entendues dans le cadre d'un débat serein sur l'évolution de l'orientation. » Antoine Prodo, président de l'Association des Entreprises Éducatives pour l'Emploi (3E).

Méthodologie

Sondage OpinionWay pour Les Entreprises Éducatives pour l'Emploi, réalisé auprès d'un échantillon de 1 094 jeunes passant le baccalauréat en 2026 ou l'ayant obtenu en 2024 ou 2025, issu d'un échantillon de 4 526 jeunes représentatif de la population âgée de 17 à 22 ans, constitué selon la méthode des quotas (sexe, âge, statut, catégorie d'agglomération et région de résidence). Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne (système CAWI) du 2 au 17 avril 2026. Les résultats doivent être lus en tenant compte des marges d'incertitude, de 1,4 à 3,1 points au plus pour un échantillon de 1 000 répondants. OpinionWay a réalisé cette enquête en appliquant les procédures et règles de la norme ISO 20252. Toute publication totale ou partielle doit impérativement utiliser la mention complète « Sondage OpinionWay pour Les Entreprises Éducatives pour l'Emploi ».

À propos de l'Association 3E :

Les Entreprises Éducatives pour l'Emploi (3E) rassemblent 11 groupes indépendants majeurs de l'enseignement supérieur à vocation professionnelle. Créée en 2020, l'association fédère près de 180 écoles réparties sur près de 300 campus représentant plus de 400 000 étudiants, dont la moitié en alternance. Les établissements membres de 3E s'appuient sur un réseau de plus de 120 000 entreprises partenaires et affichent un taux d'insertion moyen en entreprises de 85 %. 3E représente aujourd'hui près de 50 % de l'enseignement privé indépendant et près d'un tiers de l'enseignement supérieur privé. L'association se positionne comme un groupe de réflexion et de discussion sur les enjeux de l'enseignement supérieur, de la formation professionnelle et de l'apprentissage. Elle réunit les groupes AD Education, Compétences et Développement, Eduservices, Eureka Éducation, Galileo Global Education, Groupe IGENSIA Education, Healthcademia, MediaSchool, Omnes Éducation, Skolae, Ynov Campus.

Contact presse

Clémence Ruaux

clemence.ruaux@taddeo.fr

06 31 80 42 40